

Daniel Labonne

LA
FET
ME
LA

Théâtre

L'Harmattan

LAFIMELA

Pièce de Théâtre en 2 actes

2014

LAFIMELA : titre formé de trois mots combinés pour retrouver la musicalité et la fragile originalité créole.

Le titre veut dire 'cette fumée là' ou 'la fumée dont il est ici question'.

*En hommage à Kaya, chanteur et poète de L'île Maurice.
Mort tragiquement en 1999.*

« Je viens de finir la lecture de LAFIMELA et je suis encore sous le coup de l'émotion. C'est un texte magnifique, absolument magnifique, qui est d'une immense poésie, avec des images bouleversantes. Comme je comprends l'envie de cette femme de théâtre de monter ta pièce et comme j'espère que tu te laisseras tenter par cette expérience!

La scène de la mort de Kaya en prison par les masques m'a bouleversé. Cette sauvagerie inversée est magnifique. Quelle beauté que tu aies choisi les masques. Ta pièce rend compte d'une dictature, tout en restant dans un message poétique, c'est magnifique que tu aies réussi cela. Et puis l'église et les rastas, c'est incroyable! J'ai retrouvé cette prière bouleversante et cela m'a émue aux larmes. Vraiment, que Dieu ou Jah ou que sais-je soigne bien l'âme de Kaya.

Et merci du fond du cœur, Daniel, de cette lecture qui m'a transportée et bouleversée. L'écriture est magnifique, tu es un véritable auteur, Daniel, à part entière.

Je veux assister à une représentation de LAFIMELA ! »

Lettre de Julie Peghini (extrait)
Anthropologue et Maître de conférences. Paris 8.

INTRODUCTION

Tout s'en va en fumée.

Le cliché a conservé un sens philosophique. Tout serait aléatoire, insaisissable. Même la vie n'est que du vent... Mais le vent n'est visible que lorsqu'il déplace les nuages, sœurs jumelles de la fumée. La tradition orale a beau s'accrocher, la réalité est fuyante. Dans le discours populaire moderne, il s'agit souvent d'argent. Cette énergie volatile, invention et convention, a tendance à s'évaporer. Surtout dans le cas de ceux qui se retrouvent soudainement riches. Mais au cœur de la phrase il y a comme une loi : celle du mouvement perpétuel des choses et des gens. Il en résulte que le changement intervient en permanence. C'est que la planète tourne. Surtout, l'homme ne devrait jamais ignorer sa mortalité.

En Inde, l'incinération permet à l'âme de se dégager avec la fumée, alors que le corps inutile se désintègre.

Mais le mot 'fumée' apporte d'autres connotations. Littéralement, la fumée est un effet provoqué par le feu brûlant un combustible. La fumée est associable autant au positif qu'au négatif. La fumée du feu de bois évoque chaleur contre le froid et protection contre les prédateurs. Elle est odeur de convivialité et proximité de la nourriture. Chez les Amérindiens, la fumée était langage pour communiquer à distance des messages essentiels. Chez certains peuples du Brésil, les divinités seraient apparemment plus attentives lorsque les pipes rituellement sculptées crachent des bouffées de fumée. Mais la fumée est aussi destruction. L'incendie et le crime peuvent réduire la propriété d'autrui en fumée. Au fil des temps, le champ de bataille a été plus violence que gloire. Et la violence des hommes contre les hommes est coiffée d'une fumée épaisse et tragique. Comment oublier l'image apocalyptique du champignon de fumée de Hiroshima ? Neutre, la fumée est réaction chimique lorsqu'elle n'est pas progrès. Ainsi, la fumée se dégageant de l'échappement de l'autobus peinant sur la côte de Coromandel à l'île Maurice. Ou encore ailleurs, la glorieuse période des trains à vapeur. Mais la neutralité de la fumée ne dure pas. D'où les effets écologiques néfastes de la fumée des usines... C'était vrai dans l'Angleterre de la révolution industrielle ; c'est vrai dans la Chine moderne superpuissance économique. La fumée embrume la cité des hommes.

La fumée peut être poétique. La fable naît autour d'un feu. La parole s'allume et semble se dérouler telle une fumée. A l'intérieur, le feu de la cheminée réchauffe la maisonnée et de l'extérieur la fumée signale une présence. Les hommes aiment partager la fumée pour rendre la paix palpable. En Amérique du Nord, le calumet pacifiait parfois les rapports des ennemis

engagés dans des guerres sans merci. Les religions empruntent souvent le symbole de la fumée pour symboliser les prières de la communauté en ascendance vers une divinité régnant au dessus de notre mortalité. Le parfum de l'encens s'élevant dans un ruban transparent est sensé apaiser les esprits et assainir l'espace. La cigarette est aussi la marque de partage et de détente, même entre deux étrangers. A-t-on jamais vu quelqu'un refuser du feu à l'étranger portant une cigarette aux lèvres ? La fumée est devenue verbe : fumer. Le mot se dédouble en odeur appétissante : fumet. Elle devient recette : fumer le poisson ou la jambon. Hélas ! Le rituel de la cigarette offrant ses volutes grises a été diabolisé dans la farouche campagne insistant sur les effets néfastes sur la santé...

Et puis, il y a les plantes hallucinogènes. Les drogues malfaisantes et bienfaitantes. Hormis la plante du tabac, d'autres feuilles séchées et enroulées pour être brûlées et aspirées sont recherchées, vendues, achetées à prix fort. Dans les sociétés traditionnelles et le monde moderne, l'homme et la femme fument. Pour le plaisir, pour oublier, pour célébrer une belle rencontre, pour résister à la trépidation de la vie qui nous dépasse. Parmi d'autres drogues chimiques, la marijuana rapporte gros et enrichit des bandes organisées. Elle soulage certains malades, empoisonne des millions de victimes. Des familles voient leurs maigres ressources partir en fumée... Elle est la cause de drames personnels et de bouleversements sociaux. Cependant, les générations se suivent et se ressemblent dans un vieux rituel humain devenu illégal. La décriminalisation de la drogue est un thème récurrent, comme l'événement autour duquel se déploie la trame de cette pièce de théâtre. La génération opposée à la guerre dans les années 60 symbolisait une vision alternative en fumant un joint ensemble. Les Rastafaris, secte minoritaire de la Jamaïque, s'interdisent la consommation de l'alcool, préférant se laisser flotter dans les volutes de la marijuana grillée. Ils ont fait école à travers le monde. Ce même monde qui revisite régulièrement les séquelles de la colère dans la fumée des émeutes. Avant-hier, c'était à la Bastille, à Paris. Hier, c'était en Ukraine. Aujourd'hui encore, la Syrie brûle. La fumée reste expression de la colère extrême des peuples.

Ces réflexions ont autant inspiré cette pièce de théâtre que l'incident sociopolitique spécifique qui intéressera longtemps encore sociologues et historiens. Non fumeur, le dramaturge refuse, quant à lui, de soupeser les arguments pour ou contre la cigarette ou la marijuana. Une préférence délibérée est accordée à la nature de l'homme et le rôle de l'artiste dans la société. Ici, la fumée qui inspire l'artiste et la fumée de la colère s'entremêlent sur fond philosophique de la vie fuyante et fragile. Dans les faits, je trouve intrigant le paradoxe d'une société qui, ayant réagi avec colère à l'injustice, finit par rejeter la violence au moment même où triomphe la foule. Il faut avoir un sens de l'humour inné ou être totalement cynique.

Finalement, il y a la tension existant souvent entre l'artiste charismatique jugé trop indépendant (donc dangereux) et la rigidité des autorités jalouses de sa popularité. Cette thématique dépasse largement les contraintes géographiques, raciales ou nationales. D'où l'allusion à John Lennon, artiste anglais mondialement acclamé et assassiné à New York... D'où

Ken Saro-Wiwa, poète et dramaturge Nigérien respecté localement et exécuté pour ses prises de positions ayant poussé au Nigeria des communautés à mettre des puits de pétrole en fumée ... Qu'un chanteur-poète dans une île-état ait dû être éliminé dépasse le fait divers. Cette tragédie dénote un phénomène au sens profond dans le jeu démocratique où l'artiste-poète serait, a mon avis, un troisième acteur majeur. Avec l'élu par le vote et la presse libre.

Les jeunes états devraient en prendre plus conscience. Mais le plaisir du spectateur passe avant tout.

Juin 2014.

LEVER DE RIDEAU

Visuellement, la fumée pourrait être un thème constant de cette pièce de théâtre.

Au lendemain, d'un rassemblement organisé par un politicien pour promouvoir la décriminalisation de certaines drogues, la police avait arrêté le chanteur populaire à la crinière rasta et au verbe prophétique.

Il avait avoué avoir fumé de la gandja durant la manifestation.

L'action a lieu dans un petit pays multiracial. Le chanteur populaire vient de succomber de mort subite et violente, dans une cellule du commissariat de police. Spontanément, soupçonnant brutalité et racisme, le petit peuple s'est soulevé et a tout saccagé, surtout les symboles de pouvoir et d'autorité.

Les pilleurs en ont profité pour briser les vitrines et vider les commerces. Le pays a failli basculer, car le gouvernement et les responsables de la sécurité se sont sentis dépassés.

Puis, brusquement, les émeutiers sont tranquillement rentrés chez eux.

La pièce a lieu après l'émeute, l'île étant tombée dans la torpeur. L'action se déroule en une journée, principalement dans les rues de la capitale.

LES PERSONNAGES

LE PRESENTATEUR

LE PERE

LA MERE

LE FILS

LE PEINTRE

LA VOISINE

LE PATRON

MASQUE 1

MASQUE 2

MASQUE 3

JEUNE 1

JEUNE 2

JEUNE 3

LA VEUVE

L'EVEQUE

LE PORTE-PAROLE

LE COMMERCANT

LE JOGGUEUR

Note : il est possible pour les acteurs de jouer plusieurs rôles.

ACTE 1

SCENE 1

Le Fils, Le Peintre

Une rue dans la capitale.

Le Fils erre mais graduellement, au cours de l'action, son errance deviendra une sorte de parcours initiatique.

Un filet de fumée se dégage d'un vêtement qui brûle toujours au sol. Le Fils se rapproche et éteint le feu en piétinant le torchon. Il le ramasse et le déplie. Il s'agit d'un T-shirt sur lequel était imprimé : NO PROBLEM. Il le tourne et le retourne de façon que le public puisse lire le slogan.

Le Fils

Journée d'entre toutes les journées où espoir fou a emporté les cœurs.
Ville déserte encore engourdie de tant de tourbillons.
Que s'est-il donc passé ?
Volets refermés tels yeux de chat sommeillant dans la moiteur de l'été
Ouvrez-vous donc que l'on découvre vos vitrines fracassées.
Ne craignez plus rien: me revoici devenu le grand timide,
L'attardé bon à traîner la savate jusqu'à brûlure de talons,
Tête courbée pour ne plus voir arrogance des nouveaux princes
Se disputant lauriers plastifiés. Vous ne l'auriez pas cru, n'est-ce pas ?
Que dans mon gosier asséché il y eut tant de hurlements !
Mais sans doute que ma voix fut noyée dans la marée montante.
Ville où mes pas lèchent les trottoirs jusqu'au crépuscule,
Trop de refus ont ponctué mes élans, trop de mépris ont abîmé
La façade de mon être!

(Le peintre s'installe pour peindre)

Le Peintre

Tu n'aurais point une allumette ?

Le Fils

Contre une cigarette ?

Le Peintre

Il ne me reste qu'une dernière.

Le Fils

Éteinte, elle gardera toute sa fumée.

Le Peintre

Le grand timide sent pousser ses ailes.
Même les mots s'envolent de sa bouche.

Le Fils

Nul dans cette ville ne sera plus le même. Cette nuit, le soleil brillera.

Le Peintre

Pour l'heure, le soleil se frotte l'œil
A force d'avoir reçu de la fumée dedans.

Le Fils

La ville est à toi, peintre. Elle t'invite dans la pénombre.
A ton pinceau.

Le Peintre

La cigarette avant d'attaquer le tableau, rien de plus sacré.
C'est ainsi depuis que...

Le Fils

C'est moi qui l'allume.

Le Peintre

Les ailes s'étendent de plus en plus, Grand Timide.
Elles vont envelopper cette île de merde.

Le Fils

Jusqu'à ce matin. Une île de merde jusqu'à ce midi.
La merde a changé de couleur, n'est-ce pas ?

Le Peintre

Je découvre toujours la fleur qui pousse dans le fumier.
Je te laisse le fumier à explorer.

Le Fils (*riant*)

Bravo. Tu as trouvé. Je suis l'explorateur du fumier.
Pourquoi en serait-il autrement ?
Du fumier partout. Du fumier depuis l'éternité.
Du fumier pour les siècles des siècles. Je suis fumier et je resterai fumier. Fils de fumier, lui-même né dans le fumier.
Cela sent bon le fumier et le monde se bouche le nez !
Permetts que le grand timide allume ta dernière cigarette ?

Le Peintre

Tu te fous de ma gueule ?

Le Fils

J'allume ton inspiration. Pour que ton pinceau trouve la couleur juste.
Bon travail. Je m'en vais traîner la savate.

(*Il s'en va*)